

Adolphe Nysenhole, *La Passion du diable*, Carnières-Morlanwelz, Lansman Editeur, 1995

Dans un asile de fous, lors d'un bal costumé, la fête se mue en exorcisme. " Méphisto-Christ" tombe amoureux de Marie-Madeleine et meurt martyr. C'est *La passion du diable*.

Jésus, crucifié, est le centre d'un culte de la douleur, donc, du *mal*. Mais le mal n'est-il pas du ressort du diable ? Alors... Jésus, qui fut tenté par le Malin durant quarante jours dans le désert, aurait-il fini par succomber ? Le démon l'aurait-il bel et bien possédé ?

La "Passion" d'Adolphe Nysenholc revisite les évangiles avec une joyeuse impertinence en s'inspirant tout naturellement du tableau carnavalesque de James Ensor, *L'Entrée du Christ à Bruxelles*.